

« Passé les bornes, y'a plus de limites » : notre époque semble avoir pris au pied de la lettre ce mot d'esprit d'Alphonse Allais (1854-1905). L'injonction est partout de « repousser ses limites », « faire bouger les lignes », « se dépasser ». L'illimité est une promesse, la limite une provocation, un défi que la science est appelée à relever. Le regard se porte à l'infini, aux confins, vers un homme augmenté pour un destin qu'une vie seule ne semble plus apte à contenir.

Pourtant la limite n'est-elle pas aussi inéluctable que nécessaire ? Nous avons besoin de limites pour ordonner, structurer nos espaces, nos actions. Une fois reconnues les bornes, là où l'on ne peut pas aller, cette limite acceptée, respectée contribue à ce qu'advient créativité et inventivité.

La limite en tant que frontière nous aide à penser : « On doit échapper à l'alternative du dehors et du dedans...La critique, c'est l'analyse des limites et la réflexion sur elles ». Cette posture énoncée par Foucault est particulièrement pertinente dans l'exercice de la psychiatrie, discipline médicale singulière qui questionne la notion de limite à bien des égards. Frontière ou *continuum* entre le normal et le pathologique ? Existerait-il des bornes, des seuils, des barrières entre santé mentale et contrôle social, voire contrôle de l'ordre public ? Troubles, dysfonctionnement, désordre, pathologie, handicap ... comment construire une nosographie quand les repères sont mouvants, fonction de la norme et des valeurs ambiantes ou même des attentes sociales ? Que nous disent ceux qui se tiennent aux limites, qui ne semblent plus les percevoir ou qui délibérément les transgressent ? Sont-ils tous des « patients » ?

La limite est aussi réalité tangible : les murs de l'institution, de l'hôpital qui, en délimitant physiquement une aire géographique, marquent un espace de soins. Mais ils définissent aussi des territoires plus symboliques qui renvoient à l'exclusion, à l'entrave faite à la liberté de circuler.

Toutes ces questions interrogent profondément notre pratique et la mettent parfois en tension jusqu'à l'inconfort. Qui n'a pas ressenti dans une institution, dans une situation complexe, ses propres limites ? Voire que son action était « limite » ? La vocation de ce colloque est d'inviter à une réflexion multidisciplinaire visant à éclairer les enjeux éthiques des limites tant au niveau de la clinique singulière, que des actions institutionnelles et sociétales.

Limites et Psychiatrie : enjeux éthiques

vendredi 31 janvier 2020
de 8h30 à 17h

Amphithéâtre HA1
Hôpital Adultes de la Timone
264 rue saint Pierre
13005 Marseille

Renseignements :

- secretariat.ee-paca-corse@ap-hm.fr
- 04 91 38 44 26

Inscription obligatoire :

http://evenement.medethique.com/psy_2020

Numéro de formation : 9313P004213

Programme de la journée

8h30 : Accueil

9h00 : Allocutions d'ouverture

Jean-Robert HARLÉ, Professeur de Médecine Interne, AP-HM, Espace Ethique PACA-Corse, UMR 7268-ADÉS, Aix-Marseille Université

Nicole CANO, Psychiatre, AP-HM, coordonnatrice de la commission « Ethique et Psychiatrie » de l'Espace Ethique PACA-Corse, UMR 7268-ADÉS, Aix-Marseille Université

Exposé introductif : Peut-on protéger quelqu'un contre lui-même?

Pierre LE COZ, Professeur de philosophie, Faculté de médecine, Espace Ethique PACA-Corse, UMR 7268 – ADÉS, Aix-Marseille Université

09h30-11h00 Président de séance : **Jean-Robert HARLÉ**

09h30 : Les limites entre blessés physiques et blessés psychiques

Laurent THÉFENNE, Professeur agrégé du Val de Grâce, Chef du pôle de Réadaptation du Blessé, HIA Laveran, Marseille

10h00 : De Jacquard à Alpha zéro : l'évolution de la limite Homme-machine

Valéry RAVIX, Ingénieur hospitalier, AP-HM, UMR 7268-ADÉS, Aix-Marseille Université

10h30 : Discussion

11h00 : Pause café

*Jeudi 30 janvier 2020 17h30
Projection du film **Family Life** de K. Loach (1971)
suivie d'un débat Entrée gratuite sur inscription
Espace Ethique Méditerranéen
Hôpital Adultes de la Timone
264 rue Saint Pierre – 13005 Marseille*

11h30-13h00 Président de séance : **Didier BOURGEOIS**, Psychiatre, Centre hospitalier de Montfavet, Avignon

11h30 : Du refus de l'habitation à la mise en place de dispositifs « de sécurisation »

Geoffroy MATHIEU, Photographe

Jordi BALLESTA, Chercheur en photographie et géographie associé au CIEREC, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

12h00 : La psychiatrie comme limite de la psychose

Victoria Isabel FERNANDEZ, Psychologue clinicienne, Centre hospitalier Valvert, chargée d'enseignement, Aix-Marseille Université

12h30 : Discussion

13h00 : Déjeuner libre

14h30-17h00 Président de séance : **Thierry MERROT**, Professeur de chirurgie infantile, AP-HM, Aix-Marseille Université

14h30 : Les limites de l'empathie dans le soin

Vincent ESTELLON, Professeur de psychologie clinique, psychanalyste, Directeur du Centre d'Ethique Contemporaine, Montpellier

15h00 : Questionnements adolescents et identité de genre

Tiphaine KROUCH, Psychiatre, Centre hospitalier Valvert, Marseille
Delphine BERNOUX, Endocrinopédiatre, AP-HM

15h30 : Portrait du psychiatre en garde-fou

Bernard ODIER, Psychiatre, psychanalyste, Association de Santé Mentale 13, Paris

16h00-17h00 : Discussion et clôture